

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

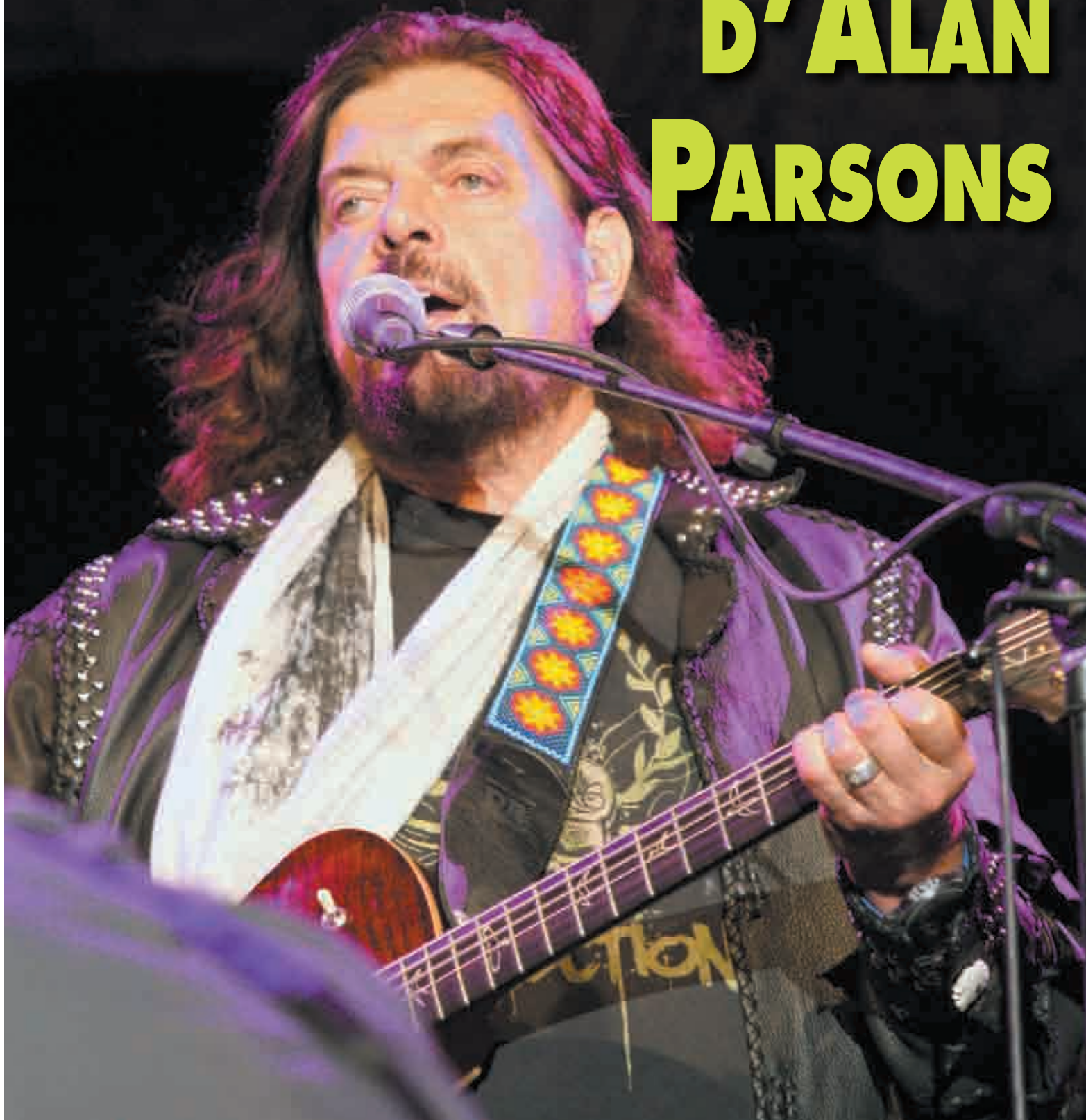
www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 3 au 9 août 2012 - N° 6425 - 61^{ème} année

INTERVIEW EXCLUSIVE

D'ALAN PARSONS



Prendre la voie ferrée
pour un raccourci, c'est risquer sa vie.



SORTEZ DES RAILS

Nos règles de sécurité sont faites pour vous sauver. Respectez-les.

À MOINS D'1,2M DE LA VOIE FERRÉE,
vous serez aspiré !

Pour aller plus loin : www.corse.fr
En collaboration avec les Chemins de Fer de la Corse



Chemins de Fer de la Corse



www.pneu-bis.fr

DÉGOMME LES PRIX DES PNEUS & DE L'ACCESSOIRE

NOUVEAU À BASTIA

SUPER PROMOS SUR LES PNEUS



DRAGON SUPERCORSA PRO

LE TRAIN
À PARTIR DE 242€⁽¹⁾

PIRELLI



(1) Exemple de prix pour un train complet AV + AR 120/70-180/55

STATION RAPIDE MOTOS ET SCOOTERS TOUTES MARQUES AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS



SPEED BIKE

Casatorra - Route nationale 104 - 20620 BIGUGLIA - Tél. 04 95 57 64 06

Par Pierre Bartoli

À modu nostru

Da Roland Frias

Manu Chao, à quandu a prossima ?

Ùn si pudia sperà megliu per u Festivale Porto Latino chì hà apertu, luni, a so quatordecima edizione accogliendu un artistu assai clandestinu, connisciutu è riconnisciutu. Iè, forse l'avite capita, dopu à a prima parte scema di Troba Kung-Fù, Manu Chao –ellu stessu– è u so gruppu La Ventura si sò subito dati di rimenu da fà cresce –ancu più forte– a pazzia in corpu à a citadella di San Fiorenzu, nera di mondu.

À 51 anni, u cantadore francese d'urigena spagnola ùn hà persu nunda di a so energia mitica. Hè entratu à corri corri nant'à a scena, sunendu di chitarra è saltendu ignilocu. Tandu, u publicu hà seguitatu u passu è era prontu à ballà tutta a notte. S'hè lasciatu portà in un viaghju rock, culuritu è ritmatu, à fior'di i successi di i dischetti «Clandestino», «Proxima estacion : Esperanza» è «Radio Bemba», ma dinò di qualchì ripresa di l'anziana formazione musicale di Manu Chao : a Mano Negra. Tante canzone indiate chì sò state surgente di spirazione per i spettatori. Parechji anu inventatu, d'altronde, muvimenti strasordinarii. Certi, di sicura, ùn eranu micca troppu chjari in a so andatura, godendu ssa stonda da u fondu d'un universu sparpersu è puzzutu, di u quale eranu i soli à avè e chjave. Ohimè a decadenza ! Ma ghjera quantunque un campu, perchè d'altri anu rialzatu u livellu, lavendu si nanzu di vene à a serata è provendu ch'ellu si pudia fà a festa senza techjassi di sustanze proibite ; ancu di grazia...

Di modu generale, tuttu u mondu era in l'imbienza, l'organizzatori cuntentissimi, a citadella incantevule è messa in lume da st'eventu ch'è nimu ùn si scorderà. Manu Chao hà messu u focu durante più di duie ore è mezu di «live». Hè statu à l'altura di a so reputazione...

Trè mesi in daretu, da i SMS à e teleffonate, da i puttachji à e confidenze, l'informazione era stata spartuta è scoperta, digià, cun un piacè tamantu, frà u situ Internet di u festivale è e rete suciale. Mancu in i nostri sogni ci aviamu pensatu : Manu Chao in concertu ind'è noi. A squadra di Porto Latino ci hà fattu una bella sorpresa è un rigalu ch'ùn si pudia ricusà.

Felicitazione è complimenti à tutti ! À quandu a prossima ?

MUNICH 1972 – LONDRES 2012 !

Du tireur **Michel CARREGA**, Médaille d'Argent à Munich, en 1972, à **Priscilla GNETO**, Médaille de Bronze à Londres au Judo, la Corse aura attendu quarante ans pour un nouveau podium aux Jeux Olympiques !

En un éclair, **Priscilla GNETO**, arrivée à Porto-Vecchio à l'âge de 8 ans, a rassemblé la Corse autour de son exploit, avec ses 21 ans, son charme et son talent, suscitant l'engouement de la presse qui n'a pas manqué de rappeler que la Championne avait fait ses premiers pas dans le sport, en Corse, d'où elle a pris son envol en passant par le Pôle Espoir d'Ajaccio, l'INSEP et le Club de Levallois où elle est licenciée aujourd'hui. Quelle bouffée d'oxygène pour la jeunesse insulaire et l'ensemble de la société en Corse où le talent, la valeur peuvent s'imprimer dans la reconnaissance de tous !

Priscilla GNETO plane aujourd'hui sur l'Île de Beauté, terre d'accueil et de réussite ! Bravo et merci, **PRISCILLA** de montrer la voie à qui veut «aller au bout de son rêve».

Le tien ne fait que commencer à se concrétiser et de quelle manière ! La Corse en est très fière !

ET SI NOUS PARLIONS DE NOUS !

Puisqu'il s'agit encore de rêve, continuons. Pour la première fois, l'**INFORMATEUR CORSE NOUVELLE** veut savoir comment il est perçu et reçu par ses lecteurs. Vaste programme, pourrions-nous dire, et pourtant quoi de plus simple ? Chère Lectrice, cher lecteur, vous allez trouver au cœur de ce numéro estival un questionnaire, quatre pages à compléter par vos observations, vos commentaires et même vos critiques...

Nous vous remercions par avance pour votre amicale contribution, pour le moment que vous allez passer à nous dire ce que vous pensez de nous ! Nous avons besoin de votre concours, de vos réponses, pour savoir si ce que nous faisons correspond à vos attentes. Nous avons besoin de vos idées pour mieux avancer...

En nous disant ce que vous avez envie de nous dire, vous nous aiderez à parcourir notre chemin. Vous nous permettrez de mieux mobiliser et organiser nos modestes moyens, pour mieux servir encore cette idée que nous avons de notre Île, de notre histoire, de notre langue et de notre culture.

En un mot, servir et aimer **CETTE CORSE** que nous avons à cœur !

Merci aussi à nos partenaires et amis qui ont décidé d'offrir des cadeaux, qui remercieront lors d'un tirage au sort certains d'entre vous qui auront complété le questionnaire facultatif avec leurs coordonnées personnelles. Merci à **AIR CORSICA**, à certains viticulteurs de notre Corse, parmi lesquels **Henri ORENGA DE GAFFORY**, fidèle s'il en est, merci aussi au **CHEMIN DES VIGNOBLES** à Ajaccio et à son animateur de grand talent **Nicolas STROMBONI**.

A vos plumes ! Bonnes vacances pour ceux qui consacreront au cours de ce mois d'août du temps au repos et aussi à la lecture.

Alan Parsons un œil

Les Nuits de la guitare de Patrimonio savent créer l'événement. Cette année encore, elles ont fait fort en faisant venir une icône du rock symphonique avec le Alan Parsons Project. Qui n'a pas entendu «Eye in the Sky», une des chansons-phares des années 80 avec «Syrius» en ouverture, qui servira pendant longtemps à introduire l'équipe de basket des Chicago Bulls durant les années 90, au début de leurs rencontres.

Mais avant ce succès mondial le **APP** (comprenez **Alan Parsons Project**) avait déjà réalisé de grandes choses comme *Tales of Mystery and Imagination*, *I Robot* ou *The Turn of a Friendly Card*. Pour compléter le tout **Alan Parsons** avait été aux manettes de la console d'un des albums les plus vendus au monde. Après avoir effectué son apprentissage aux **studios Abbey Road**, celui où les **Beatles** enregistraient, il atteignit la consécration avec *Dark Side of the Moon* des **Pink Floyd**. Cette influence restera perceptible dans certains de ses albums concept au début de sa carrière. C'est donc un personnage important de l'histoire de la musique contemporaine que nous avons rencontré et qui continue à œuvrer pour que le rock dans toutes ses composantes continue d'exister de la meilleure des façons.

► **Connaissiez-vous la Corse ?**

Quand j'étais jeune, je suis venu en stop de Calais jusqu'à Nice, puis j'ai pris le bateau et je suis arrivé à Bastia, ensuite j'ai pris un bus pour me rendre à Calvi. C'était magnifique.

► **C'était votre première rencontre avec l'île de beauté et quarante ans après, vous y revenez pour vous produire pour la première fois.**

Presque cinquante ans.

► **On vous connaît pour vos albums, mais vous avez aussi été ingénieur du son. Alors musicien ou ingé-son ?**

Tout d'abord musicien, puis, quand j'ai intégré les studios Abbey Road en qualité d'assistant ingénieur, j'ai décidé de remiser ma guitare au placard.

► **Vous avez enregistré les Beatles ?**

Non, j'étais en formation. Je n'ai rien créé avec eux, j'apprenais tout simplement.

► **Par contre vous avez joué un rôle important avec Pink Floyd ?**

J'étais assistant ingénieur sur *Atom Heart Mother* et j'ai aussi réalisé le mixage de ce disque avec une vache en couverture, puis *Dark Side of the Moon*.

«Come on, make the sound better», disait Roger Waters à Alan Parsons lors de l'enregistrement de Dark Side of the Moon

► **Est-ce que ce disque représente quelque chose d'important pour vous ?**

Oh oui, énormément ! Ça a été un disque inoubliable à produire car vous savez, les membres de Pink Floyd attendaient beaucoup de ce disque et



Alan Parsons dans les vignes de Patrimonio pour une interview exclusive



Deux guitares au moins pour accompagner le créateur du hit mondial

ils me sollicitaient énormément. Ils donnaient l'impression de n'être jamais satisfaits du résultat. Roger Waters par exemple venait vers moi et me disait en me poussant gentiment : «Come on, make the sound better», c'était la voie qu'ils avaient décidée d'approfondir.

► **Il faut dire qu'à leur époque, ils étaient très novateurs et jouaient beaucoup sur le son ?**

Effectivement, j'ai adoré collaborer avec eux. Juste après avoir joué la musique du ballet de Roland Petit à Paris, nous avons travaillé sur la façon d'avoir un son qui encercle le public.

► **Mais pourquoi êtes-vous revenu à la musique ?**

Quand nous avons créé le Alan Parsons Project, je ne suis pas vraiment retourné à la musique, je continuais le même boulot, à produire, enregistrer des groupes, mais j'avais envie de m'exprimer aussi.

► **Votre premier album (Tales of Mystery and Imagination) est basé sur des œuvres d'Edgar Allan Poe. Pourquoi avoir choisi ce matériau ?**

C'est juste pour l'inspiration que je l'ai choisi. Je trouvais que c'était l'auteur parfait pour écrire ma musique et jouer des chansons sur son histoire.

► **Où se situent vos influences ? La country ?**

Non, pas la country, vous savez toutes les expériences que j'ai vécues chez Abbey Road représentent une influence. Et, bien sûr, j'ai souvent été comparé à Pink Floyd même si je n'ai jamais eu l'intention de les égaler ou de les copier.

dans le ciel de Corse



► **Quel était votre objectif avec la création de APP ?**

J'espérais avoir du succès, et heureusement j'en ai eu. I Robot a eu davantage de succès que Tales of Mystery, et on peut dire qu'à partir de cet instant, ça a vraiment décollé. Le APP n'est vraiment devenu nom que lorsque les albums étaient terminés. Je ne pensais pas que ça se passerait comme ça. Le groupe est devenu une star et pas moi. Au fil du temps, le Alan Parsons Project est aussi devenu un nom pour un seul album. Quand je rencontrais des gens et que je leur parlais du Alan Parsons Project, ils disaient : «wouhaou ! C'est super !» Mais ils ne savaient pas qui j'étais.

► **Vous avez pourtant enregistré de nombreux albums avant Eye in The Sky ?**

Oui, après I Robot, il y a eu Pyramid, puis Eve que nous avons enregistré en France.

► **Justement vous vendez plus d'albums dans notre pays que dans le vôtre ?**

Nous n'avons pas vraiment percé en Angleterre.

► **Comment l'expliquez-vous ?**

La Radio, il n'y avait que Radio One pour la rock musique. Les gens écoutaient davantage la pop que le rock. Et puis il y a eu le mouvement Punk, I Robot est sorti en pleine période Punk.

On ne faisait jamais de live show, c'est un de mes regrets.

► **Et Eye in the Sky est arrivé.**

Oui, mais au milieu des années soixante-dix, j'étais au sommet en tant que producteur de musique pop avec des groupes comme Pilot, Cockney Rebel, John Miles...

► **Al Stewart aussi ?**

Oui, mais c'est différent, il était davantage pop rock, soft rock.

► **Et vous, comment caractériseriez-vous votre musique ?**

Je ne pense pas que ce soit du soft rock, je préfère la considérer comme du rock symphonique, dans la même veine que Yes, Genesis, voire Van-gelis que j'apprécie beaucoup. Mais je réalise que ce dernier utilise davantage d'instruments que moi-même.

► **Mais vous aussi vous jouez de beaucoup d'instruments ?**

Oui, guitares, claviers et même de la flûte, mais pas ce soir, ce sera juste avec le clavier (sourires).

► **Qu'a changé le succès de Eye in the Sky dans votre carrière, votre vie ?**

Avoir un énorme tube, ça change tout. J'étais un nom et là je devenais quelqu'un, mais c'est marrant, je n'ai jamais vraiment été reconnu. J'ai vraiment un visage que l'on oublie vite. Dans un sens c'est bien, on ne me reconnaît que lorsque je donne ma carte de crédit. On me dit : «Vous

avez un rapport avec Alan Parsons Project et je réponds oui c'est moi».

► **Comment s'est passée la suite de ce méga hit ?**

Oh, vous savez, Turn of a Friendly Card a aussi été un grand succès notamment en France. Donc j'avais déjà eu des hits auparavant, et c'est vrai que c'est Eye qui a vraiment changé la donne dans ma carrière. Donc après j'ai continué à réaliser des albums Ammonia Avvenue et c'était le même groupe, le même son et nous passions du bon temps ensemble, mais on ne faisait jamais de live show, c'est un de mes regrets. Je pense que si nous en avions fait nous aurions bénéficié d'une autre reconnaissance.

► **Mais pour quelles raisons ?**

Le problème est lié à mon identité. Je pense que si nous avions été Eric (Woolfson) et moi sur scène, les feux de la rampe auraient été davantage braqués sur lui et c'est seulement après notre séparation que j'ai pris la décision de jouer en public.

► **Lorsque vous vous séparez d'Eric Woolfson en 1994, on a l'impression que plus rien de novateur n'intervient sur la scène musicale rock. Qu'en pensez-vous ?**

Je ne sais pas trop, mais il n'y avait pas de nouveau rock ou de nouvelle pop. John Mayer a fait de belles choses, Coldplay aussi, mais bon c'est davantage pop. Par contre j'adore Radiohead. Et je travaille avec un nouveau groupe qui s'appelle Electric Litany et si vous devez mentionner un nouveau groupe, vous pouvez citer celui-ci. Il y a aussi Jake Shimabukuro, un virtuose de l'ukulélé, qui joue «While my Guitar» et qui donne l'impression qu'il y a cinq musiciens avec lui. Bon j'ai aussi envie de faire un nouvel album avec Alan Parsons Project. Je ne suis pas satisfait du dernier réalisé, donc je veux faire mieux.

► **Pour vous, à l'inverse de nombreux musiciens, votre dernier album n'est pas forcément le meilleur ?**

Non, pour moi, le meilleur est plutôt le premier, donc pour moi Tales of Mystery and Imagination. Parce que le premier album est toujours plus spontané, plus frais, il n'y a pas la pression de réussir un nouveau grand coup.

► **Quelle est votre vision de l'industrie du disque ?**

Tout a changé, à présent, on n'achète plus un album, mais une chanson et le plus triste, c'est que l'on écoute la musique seul avec des écouteurs. C'est vraiment très triste. Par contre le gros avantage c'est qu'à présent il y a plus de festivals et les gens désirent toujours payer pour écouter de la musique vivante. Écouter la musique à la maison s'est distrayant, mais on le fait en travaillant, en jouant avec des jeux vidéos, alors que les concerts live marquent davantage. C'est aussi beaucoup plus difficile d'obtenir une reconnaissance.

► **Vous, ingénieur du son, pensez-vous qu'il y a une différence de qualité entre les enregistrements maison d'aujourd'hui et ce que vous faisiez à l'époque de Pink Floyd ?**

C'est très différent, même si la technique reste la même. Maintenant, vous avez simplement besoin de nombreux ordinateurs, de logiciels comme Garage band qui facilitent tout. Ce qu'il faut avant tout, c'est une longue expérience une écoute pour comprendre le son, savoir comment il se constitue. Mais je continue de penser que les anciens ingé-son sont capables de produire de nouveaux disques et c'est pour cette raison que j'ai mis au point une vidéo d'apprentissage qui s'appelle Art and science of sound recording, une série de trois DVD.



Bel échange guitaristique dans le vent avec Alastair Greene

Calenzana au cœur de

Du 17 au 22 août, Calenzana et ses alentours vont résonner des accords des Rencontres de Musiques Classique et Contemporaine. La manifestation est devenue au fil des ans un rendez-vous incontournable dans toute l'île et reconnue bien au-delà du Mare Nostrum. La 12^e édition mêle des répertoires très divers du baroque à aujourd'hui, et des musiciens exceptionnels à découvrir dans de pittoresques villages. Beauté des lieux, ambiance détendue et familiale, programmation s'adressant au néophyte comme au mélomane : cet évènement insulaire parvient à mener de pair plaisir de la musique et découverte de la Corse.



*Echange avec
Jean Sicurani,
un Président qui
peut être fier de
cette édition 2012*

► *Comme tous les ans, les artistes invités pour cette édition 2012 jouissent d'une renommée internationale : le compositeur Bruno COULAIS, le danseur iranien Afshin GHAFARIAN, le violoncelliste Gautier CAPUÇON, l'altiste Gérard CAUSSÉ (17/08),*

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BUCAREST dirigé par Benoît FROMANGER (18 et 19/08), le groupe polyphonique corse A FILETTA (20/08), les sœurs LABÉQUE (22/08). Comment parvenez-vous à les convaincre de venir se produire dans un petit village de Corse ?

Convaincre A Filetta n'a pas été difficile puisque je fais partie du groupe et que mes amis sont associés depuis le début aux Rencontres. C'est une forme d'engagement militant de notre part. Quant aux autres artistes, certains sont des amis issus de rencontres faites au fil de mon parcours (Denis Pascal, Bruno Coulais, Gérard Causse, Benoît Fromanger, notamment). En outre, aujourd'hui, sans avoir de grands moyens, les Rencontres de Calenzana ont su convaincre par la haute tenue de leur programmation ainsi que par la chaleur de l'accueil, autant d'atouts qui leur ont conféré leurs lettres de noblesse, tant auprès des artistes que du public. Enfin, des artistes de grande renommée s'adressent à nous spontanément.

► *Vous êtes une petite structure. Comment parvenez-vous à organiser un évènement d'une telle envergure ?*

D'un point de vue financier, nous bénéficions du soutien des collectivités publiques (la Collectivité territoriale de Corse, le Département



de Haute-Corse, le service de l'ingénierie culturelle de la CTC, la mairie de Calenzana, la mairie de Lumiu, l'Agence de tourisme de la Corse) sans lesquelles les Rencontres ne pourraient avoir lieu. Des partenaires privés, nombreux (Air Corsica, SNCM, Spedidam, Sacem... pour n'en citer que quelques-uns), nous renouvellement également leur soutien d'année en année. Et tous les amis des Rencontres qui, par le biais de dons ou d'achats d'encarts publicitaires, nous manifestent leur aide.

D'un point de vue logistique, les Rencontres sont appuyées, et ce n'est pas un vain mot, par le travail passionné fourni tout au long de l'année par les bénévoles de l'association ainsi que par le service technique de la municipalité de Calenzana. L'organisation des Rencontres est en effet un travail au quotidien, et les efforts ne peuvent être consentis sans une réelle implication et un véritable amour de la musique.

► *Pouvez-vous nous dire quelques mots des concerts gratuits qui drainent un public toujours plus nombreux ? C'est important pour vous d'offrir ces « parenthèses » de gratuité ?*

La vocation première des Rencontres est de faire accéder tout un chacun à la musique. Il s'agit de concevoir celle-ci, et notamment la musique classique, dite savante, comme une musique du partage, et non comme une musique élitiste. Elle appartient à tous et ne doit en aucun cas être l'apanage d'un petit nombre. Les concerts gratuits

e la Musique

participent de cette approche, puisqu'ils tendent à amener la musique en plein cœur des différents villages du Canton (Zilia, Montemaggiore, Moncale, Galéria...), à la rapprocher au plus près de personnes peut-être réticentes à aller spontanément vers elle. En plus des concerts gratuits, la politique tarifaire va dans le sens de cette volonté de rendre cette musique plus populaire, puisque les prix des concerts oscillent entre 10 et 25 euros. Ces parenthèses de gratuité font donc entièrement partie de l'«essence» des Rencontres.

► **Durant le festival, de nombreuses actions sont organisées pour les jeunes : initiation, préparation à l'écoute, rencontres avec les artistes, atelier journalistique, découverte des métiers de la scène. Le festival de Calenzana se veut intergénérationnel ?**

Encore une fois, nous restons dans ce qui constitue la volonté première des Rencontres : la musique pour tous. La sensibilisation à la musique dès le plus âge revêt donc pour nous une importance cruciale. Il s'agit de sensibiliser les enfants non seulement à la musique mais aussi aux différents aspects de l'organisation d'un festival. L'atelier pour enfants intitulé Maestri à Zitelli, qui se déroule tous les matins dans le cadre des Rencontres (du 18 au 22 août), à Calenzana, permet à des jeunes de 8 à 15 ans de tisser des liens nouveaux avec la musique bien sûr, mais aussi avec des artistes de renommée mondiale et avec la logistique qui sous-tend tout festival. Ils en épaulent la préparation, participent à la présentation de la soirée finale ainsi qu'à l'élaboration d'une gazette.

Les master classes poursuivent un même objectif : susciter des vocations chez les plus ou moins jeunes, mélomanes avertis ou débutants. Pour l'automne prochain, l'association propose trois master classes : en octobre, classe alto avec Françoise Gneri, en novembre, classe composition avec Bruno Coulais et en décembre, classe piano avec Denis Pascal.

► **Des partenariats voient également le jour avec L'ARIA, association théâtrale de Robin RENUCCI, et Les Nuits d'Été de Corte. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?**

Ces partenariats sont le reflet de notre vision de la culture : un échange, un partage avec d'autres acteurs qui, au fond, poursuivent la même œuvre que nous. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'un spectacle en commun, de participations ou d'échanges divers. L'objectif est, outre l'enrichissement qu'ils procurent, de mutualiser les moyens humains et matériels. Tisser des liens au niveau local pour porter plus haut encore et le mieux possible les couleurs de la culture en Corse. Les échanges ne s'arrêtent pas là, puisque d'autres sont aussi noués avec le Svegliu Calvese ou encore Estivoce à Pigna... Ainsi, cette année, un concert est organisé le 12 août, en collaboration avec les Nuits d'été de Corte, à Calenzana, sur le thème des grands airs et scènes d'opéra. Et un concert est prévu le 23 août à 18h00 à Olmi-Capella, en collaboration avec l'ARIA, en présence de Marie-Paule Milone, violoncelliste, et de Denis Pascal, pianiste.

► **Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez pour l'organisation de ces Rencontres ?**

Les difficultés que nous rencontrons sont, comme souvent, d'ordre financier. L'évènement prend de l'ampleur et les besoins augmentent de pair. Bien que les collectivités nous fassent confiance, nous souhaiterions bénéficier d'aides accrues, afin de répondre au mieux à la demande. L'une des grandes difficultés pour nous est de jongler entre les délais d'obtention des subventions et l'établissement du programme pour l'année en cours, ainsi que la mise en route de toute la logistique afférente aux Rencontres (organisation des transports des artistes, réservation de logements pour les artistes, transport de matériel technique etc.). Très souvent, les artistes sont «réservés» un an, voire deux ans à l'avance, et seule la certitude d'un financement à long terme permettrait de les accueillir lors des Rencontres. Nous sommes également toujours à la recherche de mécènes privés. La région ne compte malheureusement pas de grosses industries susceptibles de nous soutenir à hauteur de nos attentes. Ces aides nous permettraient de concrétiser notre volonté de créer des emplois en milieu rural et de pérenniser les activités tout au long de l'année.

Et cet été, vous pourrez aussi aller écouter

Feli

4 Août : San Gavinu di Carbini

(avec Canta U Populu Corsu)

5 Août : Ponte Novu

6 Août :

Ajaccio Place du
Diamant

**7 Août : Scola
in Festa Folleli**

(avec Francine
Massiani,
Canta U Populu
Corsu,
Patrizia Gattaceca
et Sekli)

9 Août : Vezzani

10 Août : Lucciana



Patrizia Gattaceca

5 Août : Eglise du Muchjetu 21h

4 Août : Campana 21h

16 Août : Bonifaziu

18 Août : Sisco : Villa Ramelli 20h30

U viaghju : Onewoman show : Risa,
macagna, stalvatoghji



Francine Massiani

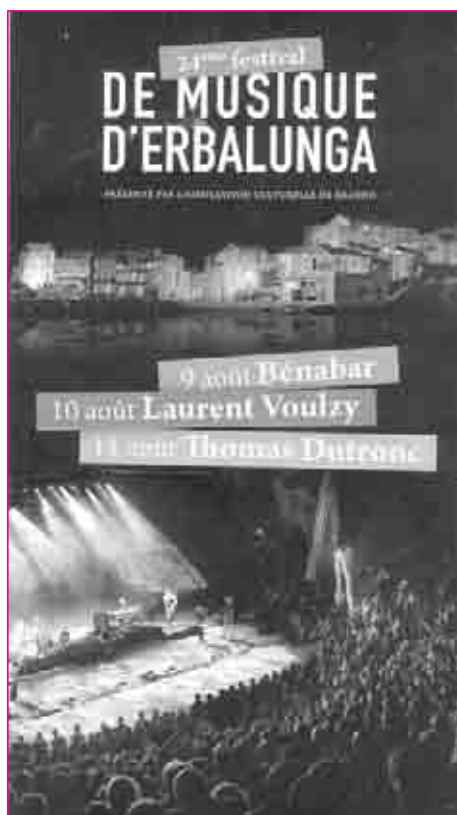
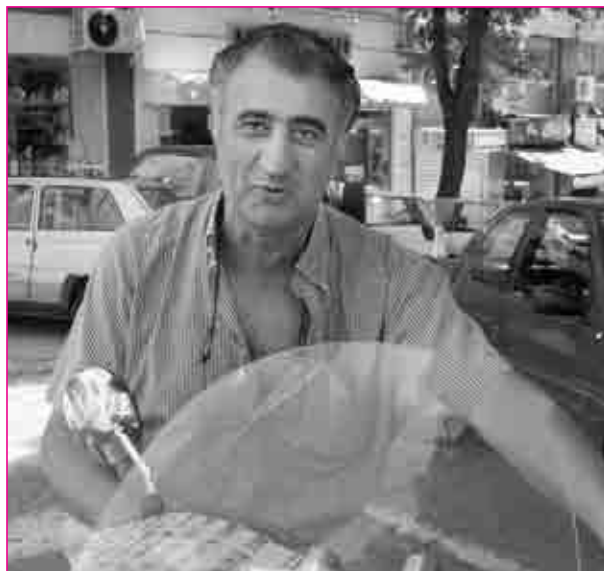
**11 Août : Santa Lucia
di Mercoriu 21H**

4e Festival Femini'Arte

24^{ème} Festival d'Erbalunga

Que du beau monde !

C'est maintenant une véritable tradition. Chaque été, depuis les années 90, des premiers jours de juin à la fin août, Erbalunga a rendez-vous avec la musique. Après les concerts classiques, et parallèlement aux ensembles de chants polyphoniques corses, place à la chanson française de qualité.



► **C'est en 1989 que vous avez créé le festival d'Erbalunga. Comment vous est venue l'idée d'entreprendre cette aventure ?**

Je me suis inspiré du premier festival organisé dans l'île, celui de Bonifacio, en septembre 1980. Malheureusement, pour des raisons financières, il s'est éteint six ans après. Il comportait plusieurs soirées à thème, musique classique, variétés, jazz et musiques du monde. Finalement, pour Erbalunga, j'ai opté pour la variété française de qualité, le genre le plus populaire sans oublier, pour autant, la musique classique et le jazz.

► **A quel public s'adresse votre festival ?**

Le Festival d'Erbalunga ne se veut pas élitiste, il s'adresse à tous les publics de préférence mélomanes, ouverts à toutes les musiques de qualité comme je le suis moi-même. Ce public du «deuxième âge», c'est-à-dire entre 25 et 55 ans, est composé pour moitié de locaux, le reste de touristes étrangers et vacanciers venus du Continent. Il n'y a pas place, à Erbalunga, pour les drogués, les toxicomanes encore moins les casseurs. Notre règle d'or, c'est la convivialité.

► **Comment établissez-vous votre programmation ?**

Notre programmation répond à deux impératifs, qualité et rentabilité. Le secret de la réussite et de la longévité de notre festival réside dans la conciliation de ces deux objectifs, ce qui n'est pas toujours évident ! Jusqu'à présent nous y sommes parvenus, notamment grâce au soutien financier de la Région, du Département, de la Commune qui couvrent le quart de nos besoins. Le reste étant assuré par l'aide de plusieurs sponsors privés dont certains souhaitent conserver l'anonymat.

► **Parmi les vingt-trois éditions du Festival d'Erbalunga, quelle est celle qui vous a laissé le meilleur souvenir ?**

J'ai de nombreux et bons souvenirs en mémoire. Ils sont liés à des rencontres avec des artistes exceptionnels qui m'ont donné beaucoup d'émotion, de bonheur ! Ainsi, côté classique, je citerais le flutiste Jean-Pierre Rampal, le violoniste Ivry Gittlis (il vient de fêter ses 90 ans nldr), le guitariste Alexandre Lagoya.

Parmi les jazzmen dont j'ai apprécié autant le talent, que la disponibilité et la gentillesse je citerai l'accordéoniste Richard Galliano, le pianiste Claude Bolling, le violoniste Didier Lockwood, sans oublier le guitariste Marc Fosset, compagnon de route du grand Stéphane Grappelli aujourd'hui disparu. J'aurais tant aimé accueillir ce dernier !

Concernant les chanteurs de variétés, si je devais ne citer qu'un seul nom ce serait Maxime Le Forestier. Il a été cinq fois l'hôte de notre Festival, c'est vraiment un grand ami !

► **Avez-vous déjà une idée de l'édition 2013 ? L'an prochain Erbalunga fêtera le vingt-cinquième anniversaire de son Festival ?**

Il est encore trop tôt pour répondre à votre question. Sachez que nous ne sommes pas moins de vingt-cinq bénévoles à travailler toute l'année à la préparation du Festival sous la direction de Régine Attard. A partir d'octobre nous contacterons les principaux responsables de tournées d'artistes. Début janvier nous établirons une première liste de nos préférences. Le 15 février prochain, au plus tard, notre programmation devrait être bouclée.

► **Je m'adresse au premier Magistrat de la commune. Vous êtes maire d'Erbalunga depuis 1990. Etes-vous un maire heureux ?**

Heureux c'est beaucoup dire... Disons que je suis satisfait. Plusieurs de mes projets ont abouti. Dans notre commune, les travaux du tout à l'égout sont terminés. Le lotissement «Les Jardins d'Erbalunga» de 110 logements est en bonne voie d'achèvement. 90 ont déjà été réalisés. Le chantier devrait être terminé, au plus tard, en juillet 2013.

► **Pensez-vous briguer, en 2014, un nouveau mandat ? Ce serait le cinquième mandat de maire, pour vous, à Brando, la commune qui vous vit naître voici 64 ans ?**

Oui si ma passion demeure intacte et si j'ai toujours la santé !

Au programme, un trio gagnant, chéri du public. Tout d'abord, le 9 août, **Bénabar** mêlera, comme à son habitude et avec talent, humour, réalisme et insolence sur une musique enjouée. Une autre valeur sûre lui succèdera le lendemain et ce sera une première chez nous. **Laurent Voulzy**, le cœur plein de soleil, offrira son premier concert en **Corse**.

Enfin, et c'est pratiquement un enfant du pays, le guitariste-chanteur **Thomas Dutronc** au succès bien mérité retrouvera **Erbalunga**, un village cher à son cœur. C'est ici, en effet, qu'il fit ses débuts au sein d'un trio de jazz manouche.

A l'origine de cette animation culturelle d'exception, un mélomane exigeant ouvert à toutes les musiques de qualité, le premier magistrat de la commune, **Dominique Ricci**.

Dans son bureau, au premier étage de l'hôtel de ville, il nous a accordé un entretien.

Christian LONGINOTTI

partage son art...



Qui êtes vous ?

Né en 1962 - Passionné de dessin et de peinture dès le plus jeune âge, je me suis orienté naturellement vers mon thème favori «**le nu artistique**». Je travaille essentiellement le pastel, l'acrylique et la sanguine. Architecte DPLG (EA de Marseille Luminy) et Ingénieur Principal au Conseil Général de Haute-Corse. Je réside à Oletta, mais je suis originaire de Saint Florent et d'Olmèta di Tuda.

Un sport ?

Je pratique le golf (Golf club de Borgo) et je m'évade parfois en quad ou jet ski.

Activité associative ?

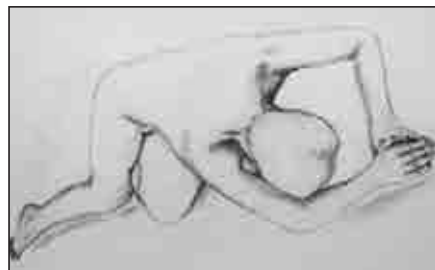
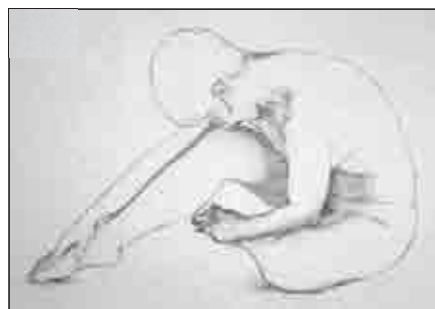
Je suis Président de l'association «**Corsic'Arts**» depuis juin 2012 et celle-ci est composée de passionnés(es). Elle fait la promotion d'artistes et de créateurs dans tous domaines artistiques et culturels tels que : arts plastiques, arts graphiques, arts numériques, danse, musique, photo, théâtre, performances, parole, écriture...

Corsic'Arts organise des expositions d'art contemporain en Corse, en France, en Europe, et à l'International. Elle se charge aussi d'événementiels et de spectacles dans tous les domaines artistiques et culturels. Par ailleurs l'association inscrit son projet dans une dimension d'intérêt général en s'ouvrant à tous les publics, dans l'esprit de garder un caractère laïque et apolitique.

Une devise ou citation ? Un tableau ne vit que par celui qui le regarde. (*Pablo Picasso*).

Où aller à la rencontre de ses œuvres sur le web ?

<http://longinotti.dictionnaire-artistescotes-larousediffusion.com> ☎ 06 84 77 95 91



Présentation des activités artistiques pour fin 2012

- ◆ Exposition du 1^{er} juillet au 31 août 2012 - **Domaine de Mavela**, à Aleria
- ◆ Exposition du 11 septembre au 9 octobre 2012 «**Le nu**» Tony Padovani/Christian Longinotti
Restaurant Le Roi de Rome, à Ajaccio.
- ◆ Exposition du 21 au 27 septembre 2012 au **Lazaret Ollandini – Equinoxe 21**, à Ajaccio (21 artistes).
- ◆ Exposition du 12 au 16 octobre 2012 «**Eros au pays des merveilles**» au **Dian'Arte Museum**, à A la Marana
- ◆ Exposition Décembre 2012, «**Le Noël**» des **Corsic'artistes** à Ajaccio,

Radisson Blu Resort & Spa Ajaccio Bay

Un nouvel art de vivre l'exception corse

Propriété du Groupe Ollandini, le premier Resort & Spa de Corse a ouvert ses portes en juin dernier près de Porticcio, sur la rive sud du sublime Golfe d'Ajaccio. Cet établissement 4 étoiles représente le plus important investissement hôtelier effectué en Corse depuis 30 ans. Les pieds dans l'eau face à la plage d'Agosta, design épuré, gastronomie et bien-être y célèbrent le paradis insulaire. Entre mer et maquis, un standing unique sur l'île de Beauté.



Le premier Resort & Spa d'Ajaccio

Un site unique

Au premier plan, côté mer, la courbe gracieuse de la plage d'Agosta. Les îles Sanguinaires pointent le large, roches rouges sur flots d'azur... Porticcio n'est qu'à 5 kilomètres, station balnéaire délicieuse et point de départ de belles randonnées sur des sentiers littoraux hérissés de tours génoises, passant de criques en anses sous le soleil de la Méditerranée. Côté terre, la montagne s'élève doucement. S'y perchent des villages jusqu'à Bocognano, face à la chaîne du Monte d'Oro. C'est dans cette marine d'exception que s'inscrit le Radisson Blu Resort & Spa Ajaccio Bay. L'adresse

compte 170 chambres et suites élégamment parées de tons aigue-marine et bois blond, toutes prolongées d'une terrasse privée donnant sur la baie d'Ajaccio ou le maquis corse. De belles dimensions (de 28 à 52 m²), elles offrent les attributs d'un confort contemporain (wifi, internet haut-débit gratuit, écran plat) auxquels s'ajoutent, selon la catégorie souhaitée (chambres familiales, adaptées aux personnes à mobilité réduite, siglées Business Class ou suites), de petits extras : ici une kitchenette, là une cafetière Nespresso...



Chambre avec vue sur la mer



Une piscine intérieure spa, entre autres prestations haut de gamme

Les enfants disposent eux aussi d'un espace dédié, le programme «**Very Important Children**». Une équipe d'animation les accueille et propose plusieurs formules avec des activités variées permettant leur épanouissement pendant les vacances scolaires et la période estivale.

Côté saveurs, le restaurant «**A Muvra**» contemple lui aussi la baie tout en sublimant les parfums du terroir local. Le loup se déguste en marinère et s'accommode

de sucs de pamplemousse, le cochon noir, de miel du maquis. La myrte sauvage devient sorbet tandis que les copeaux de truffes d'été saupoudrent un carpaccio d'ananas... Deux bars complètent l'inventaire des lieux où paresser, contempler l'horizon ou siroter un cocktail entre amis.



La terrasse et le bar lounge "U Ponente", pour profiter d'un site d'exception

Des prestations haut de gamme

Dédié aux plaisirs balnéaires, à la détente et à la découverte, le Radisson Blu Resort & Spa Ajaccio Bay dispose d'une piscine extérieure avec un bassin pour enfants, et d'un espace bien être de 900 m² comprenant une piscine intérieure, des bains à remous, un centre de fitness, un sauna, un hammam et son chemin des sensations, un salon de détente et un Spa comptant cinq cabines de soins. A la carte, les rituels utilisent les produits de la prestigieuse gamme Sothys ou ceux de la marque Crena Care, extraits des plantes et produits naturels corses.

Les plus

Les séminaires et banquets sont mis à l'honneur grâce à des installations modulables et des services personnalisés dédiés à la clientèle séminaire. Une superficie totale de 400 m² accueillant jusqu'à 250 personnes et à lumière du jour, en fait le lieu idéal pour accueillir réunions, congrès ou incentives.

L'hôtel propose une boutique ainsi qu'un bureau touristique bien utile pour organiser une excursion à travers l'île de Beauté ou programmer une séance de jet ski, de voile, d'équitation, une promenade en mer ou une plongée sous-marine... A 19 kilomètres du Resort, Ajaccio, la belle Impériale se découvre aisément révélant jour après jour ses trésors, d'un musée Fesch aux collections rares aux lieux marqués par l'histoire des Bonaparte en passant par les bonnes adresses de la vieille cité génoise...

Le Groupe Ollandini : une affaire de famille

Opérateur touristique leader sur la destination Corse, le Groupe Ollandini voit son histoire débiter avec Baptiste Ollandini qui crée, en 1890, un service de transport de marchandises. Jean, le benjamin des enfants, rejoint le groupe en 1933. Son arrivée marque l'entrée d'Ollandini dans l'univers du voyage avec l'ouverture de la première agence de voyages corse basée à Ajaccio, puis l'inauguration de liaisons aériennes régulières et la création, dès 1956, des premières lignes charter sur la Corse. En 1963, le groupe se diversifie sur la location de voitures. Toujours précurseur, Jean devient, en 1966, un des premiers concessionnaires AVIS en France. En 1990, le Groupe Ollandini fête son centenaire. Entré dans l'entreprise en 1982, Jean-Marc Ollandini, ancien élève de l'ESSEC, prend en charge l'activité voyages avant de succéder à son frère François à la direction générale du Groupe en 2000. A partir de cette date, le groupe développe le tourisme d'affaires sur la Corse, se diversifie sur la Sardaigne et se positionne sur internet. En 2010, il rachète la société Sud Corse Hôtellerie qui exploite un complexe touristique important à Santa Giulia, près de Porto-Vecchio. Suivra, en juillet 2011, une prise de participation majoritaire d'Ollandini dans le tour opérateur Belge Corsica Travel. Ce rapprochement permet la mise en place d'importantes synergies garantes de développement et d'une plus importante rentabilité pour les deux structures.

La Via Romana, toujours aussi passionnée que passionnante

Elle incite aux passions, au dépassement de soi et procure toujours autant de bonheur. La **Via Romana**, XII^e du nom, a une fois encore transcendé ses participants. Ils étaient presque 500 à prendre le départ matinal, au petit village de **Carpinetu** qui accueille l'événement avec une totale maîtrise. Ces concurrents du courage et de l'extrême, allaient affronter selon leur choix, les 62 km de l'ultra trail, manche du challenge **National Cascadia Tour Brooks**, le trail endurance de 40 km comptant cette année encore comme manche du challenge régional **Muntagne Corse Alte Strade**, ou la 21 km, manche du **championnat de France de la FFA**. Tous pour affronter un parcours d'une très haute technicité, dans le décor exceptionnel qu'offre la **Castagniccia**.

Cette épreuve de haut niveau a été dominée par **Maxime Cazajoux**. Le sportif originaire des **Pyrénées atlantiques** a littéralement survolé les 62 km du programme, et pulvérisé le record à ce jour détenu par **Vincent Delebarre** en **6h59'**. Il est à présent de **6h 43' 44"**. Les deux hommes sont les seuls à être descendus en dessous des 7 heures. **Maxime Cazajoux** a mis la barre très haut... pour les futurs prétendants à une victoire sur la **Via Romana**, le trail de toutes les convoitises, et qui n'a pas fini d'attirer du beau monde en **Castagniccia** ! A l'année prochaine...



Maxime Cazajoux, avec son fils Axel, a pulvérisé le record de la Via Romana devant Dawa sherpa



Un mur d'escalade pour divertir les enfants... pas mal l'idée !

Les classements

20 Kms : 1. **Bizet Ivan** 2h02'49" ; 2. Hours Sébastien, 2h07'18" ; 3. Petitjean Benjamin 2h07'44" ; 4. Bourgeois Ivan, 2h16'05" ; 5. Piccinini Jean-Christophe, 2h20'31" ; 6. Santelli Lambert, 2h22'53" ; 7. Mulot Cyril, 2h24'37" ; 8. Occelli Baptiste, 2h24'43" ; 9. Morisset Jérôme, 2h24'46" ; 10. Vincenti Cyrille, 2h28'37" ; 11. Vaugoyeau Damien, 2h30'08" ; 12. Moretti Jacques, 2h32'27" ; 13. Caietta Alexandre, 2h32'29" ; 14. Combat Gilles, 2h33'46" ; 15. **Bovero Séverine** (1^{ère} féminine) 2h33'46" ; 16. Bagnaninchi Anthony, 2h36'17" ; 17. Savignoni Jean-Christophe, 2h36'17" ; 18. Dalfau Jean-Luc, 2h36'57" ; 19. Marchetti Jérémy, 2h39'00" ; 20. Charles Thierry, 2h44'06".

40 kms : 1. **Salomon Du Mont Romain**, 4h57'28" ; 2. Hnciar Emile, 5h30'41" ; 3. Bayle Boris, 5h36'21" ; 4. Vatinel Christophe, 5h44'56" ; 5. Fontana Joseph, 5h54'25" ; 6. Savey Rémi, 5h59'25" ; 7. Secondi José, 6h02'39" ; 8. Valentini Laurent, 6h04'04" ; 9. Renard Corentin, 6h06'56" ; 10. Hennouni Mehdi, 6h15'22" ; 11. Genovesi Jean François, 6h15'31" ; 12. **Semper Stéphanie**, 6h15'44" (1^{ère} féminine) ; 13. Bedin Armelle, 6h18'16" ; 14. Souchet Samuel, 6h21'40" ; 15. Costa Pierre-Paul, 6h23'05" ; 16. Vince Jacques, 6h26'14" ; 17. Natali Pierre, 6h26'29" ; 18. Campocasso Lisandru, 6h26'30" ; 19. Giudicelli Bernard, 6h29'16" ; 20. Borreguero Arnaud, 6h29'42".

62 kms : 1. **Cazajoux Maxime**, 6h43'44" ; 2. Sherpa Dachhiri Dawa (Nep), 7h38'02" ; 3. Villeneuve Lionel, 7h49'47" ; 4. Cleret David, 8h02'21" ; 5. Tondini Pascal, 8h11'00" ; 6. Cavert De La Tour Gilles, 8h43'08" ; 7. Freycenon Olivier, 8h47'00" ; 8. Doublet Raphael, 8h50'33" ; 9. Colombani Antoine, 9h12'39" ; 10. Sisson Nicolas, 9h12'39" ; 11. Therin Cédric, 9h16'09" ; 12. Antoniotti Pascal, 9h20'56" ; 13. Caillat Pierre François (Sui), 9h27'49" ; 14. Leonardi Thierry, 9h28'35" ; 15. Giacometti Leonardi Loïc, 9h31'22" ; 16. Napoli Antoine, 9h38'11" ; 17. Palmesani Etienne, 9h38'12" ; 18. Renault Bertrand, 9h39'58" ; 19. Guardenti Dominique, 9h43'38" ; 20. **Roussel Mélanie**, 9h51'10" (1^{ère} féminine).



Ivan Bizet et Séverine Bovero ont dominé la 21 km



Romain Salomon du Mont et sa charmante épouse ont pu savourer un premier succès en Castagniccia



Mélanie Roussel, vainqueur de la 62, et Stéphanie Semper, intouchable sur la 40, entourent Guillaume Peretti, absent cette année pour se préparer au trail du Mont Blanc

Paul-Ferdinand Heidkamp

Une légende

Notre ami Toussaint Lenziani ne pouvait laisser passer l'occasion de la présence, à Bastia chez notre ami commun, Claude Avenoso, au Port de Toga, du «lion rugissant», venu de Francfort, et à Furiani dans les années de feu du «Sporting», le footballeur mythique, Paul-Ferdinand Heidkamp, pour faire revivre à travers quelques anecdotes, un passé sportif et humain toujours d'actualité.



Avec Heidkamp

«Je ne pouvais oublier Bastia... Je suis d'ici, je veux vivre ici». Formidable **Paul-Ferdinand Heidkamp** qui clame haut et fort son attachement à cette ville et à son Sporting. Non, il n'a rien oublié et vous pouvez lui parler des clubs où il est passé, de l'équipe d'Allemagne où il fut la doublure de **Beckenbauer**. Vous pouvez lui parler de n'importe quoi, il revient toujours à **Bastia** et au **Sporting**. Il évoque son ami **Charles Orlanducci** avec qui il constitua un mur quasi infranchissable et de **Pantelic** «Ah Panto..!» Intarissable, il peut faire revivre les matchs en bleu comme si c'était hier. On se demande même si ce n'est pas pour lui que le poète a écrit : «Souvenir, souvenir, que me veux-tu ?» tant il le vit au présent.

Quel défenseur !

Remarquez que c'est presque mon cas quand je revois les parties qu'il joua avec son «Cher Sporting» ! La première fois que je le vis ce fut à **Furiani**, pour son match d'essai, en concurrence avec un **Yougoslave** qui avait l'avantage d'être un compatriote de **Pantelic**. A la fin du match, comme **Marius Mariotti**, dirigeant influent, me dit qu'ils allaient réfléchir, je lui rétorquais : «Mais, tu ne vois pas que l'Allemand est un monument !» Et, dans la foulée, je téléphonai à mon ami, le regretté **Philippe Mosca** en lui disant en corse : «O Fili, ghjè un veru Scogliu, un'pasa nimu»

Bastia, toujours Bastia

Après trois années passées à **Bastia** (1973-76), l'ami **Heidkamp** partit à **Lille**, comprit vite que le **Nord** n'avait rien à voir avec l'île de **Beauté** où l'affectif vaut toutes les techniques du monde. Et, dès lors qu'il goûta à **Furiani**, plus rien ne lui agréait. Après des retours en **Corse**, au **G.F.C.A.**, puis enfin à l'**A.J.B.**, en amateur, **Paul-Ferdinand** retourna du côté de **Francfort**, devint restaurateur puis tenancier de Pub, sans pour autant se désintéresser du foot, de **Bastia** et de son cher **Sporting**, et de son incursion à l'**A.J.B.**, du temps de **Jean-Louis Luccini** et **Manu, Mariani, Rochi, Sauli...**

Aujourd'hui, une certaine génération de Corses se souvient encore de cet athlète à la crinière léonine qui martyrisait les attaques adverses et faisait des «macagne» avec **Pantelic**, paraissant soudé à **Orlanducci**, dans le jeu...

Fidèle en amitié, il est retourné chez son ami **Claude Avenoso** qui tient le restaurant le **Claudius** au **Port de Toga**. «*Désormais c'est ma cantine, clame Paul-Ferdinand*»

Si vous voulez revivre ces souvenirs footballistiques, vous savez où le trouver...



● **Le Pôle Emploi Ajaccio** informe que la **Poste** recrute des facteurs, factrices sur toute la **Corse**, en CDI par la voie du contrat d'apprentissage. (Pour plus d'informations, consulter l'offre d'emploi n° : 1856555). Dépôt du dossier de candidature, le 20 août au plus tard sur le site du **Pôle Emploi**.

● **La Chambre d'Agriculture de la Haute-Corse** informe que les bureaux du centre de **Formalités des Entreprises Agricoles (C.F.E)** sont ouverts au public, les lundis, mardis et vendredis, de 8h30 à 12h00. Pour optimiser la qualité du service, la prise de rendez-vous est conseillée. Fermeture exceptionnelle des bureaux du 13 au 17 août.

Contact : 04 95 32 84 42 – Maison Verte, Avenue Jean Zuccarelli – 20200 Bastia.

Agent : Alexandre Santoni

Responsable : François Bombardi

● **La Chambre d'Agriculture de la Corse du Sud**, à **Ajaccio**, jusqu'au 31 août recevra le public du lundi au jeudi, de 8h à 15h et le vendredi de 8h à 13h.

● **Tous les vendredis d'août** comme ce fut le cas en juillet, des visites guidées du **Potager des Milelli**, à **Ajaccio**, sont organisées, à partir de 10h. Tarif 7€.

Inscription au : **04 95 10 06 91** du lundi au vendredi (de 7h à 14h)

● Un commercial – Section **Porto-Vecchio** et **Bonifacio** – est recherché en contrat CDI (fixe + forte commission + véhicule + téléphone) par **Société de Distribution en Corse**.

Envoyer candidature par mail : dircommercial@corseblanc.fr

● **L'union des Mutuelles de Corse du Sud** informe de l'ouverture d'un Cabinet d'Ophtalmologie, au **Centre Mutualiste, Poretta**, à **Porto-Vecchio**.

Tél : 04 95 70 05 81.

● **Au Domaine du Levant** – Rond-Point de Borgo – RN 193, le nouveau Bureau de **Poste** a ouvert ses portes avec son «*Espace Service Clients*», et un distributeur automatique de billets, a été installé à l'extérieur.

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 14h à 17h30 et le samedi de 8h30 à 12h30, le **Bureau de Poste** est déjà très apprécié.

● **Nouvelle adresse professionnelle du Docteur Caroline Galais**, Gynécologie-Obstétrique, depuis le 1er août 2012 : **Centre Hospitalier**, Service Gynécologie-Obstétrique, à **Bastia**. **Tél : 04 95 59 11 48.**

Cultura Viva, au 25, Boulevard Soult dans le 12ème, à Paris, organise des Cours de Corse (Langue et Chant) pour adultes, lycéens et enfants.

Tél : 01 43 07 23 87 / 06 12 72 77 44 / 04 95 48 82 73 – www.culturaviva.fr

● **Le Magasin Weldom**, à **Calvi**, a un nouveau propriétaire, le sartenais **Dominique Imperio** qui a pris la suite de **Michel Rojek** lequel avec son épouse **Claudie**, avait dirigé l'établissement pendant 30 ans. Ils sont aujourd'hui, des heureux retraités.

C'est à la tête d'une équipe de quinze salariés que **Dominique Imperio** entend prolonger l'action de ses amis tout en y apportant sa touche personnelle comme le démontre sa première initiative, l'ouverture du magasin durant la période estivale, le dimanche matin.

● **De Moro Promoteur Constructeur** propose un Programme Neuf : disponibilités du 2 au 4 pièces.

Bureau de vente : Résidence le Clos des Oliviers, à l'Ile-Rousse.

Tél : 04 95 60 24 97 – www.demoro.fr

● **Grosseto-Prugna**, le clocher rénové a vu l'arrivée de deux nouvelles pensionnaires, deux cloches dédiées respectivement à **Saint Jean** et à **Sainte Rita**, après avoir été bénies par **Mgr De Germay**, Evêque en Corse et **l'Abbé François Buresi**, au cours d'une cérémonie, où les enfants et tous les habitants du village furent choisis pour marraines et parrains d'un baptême qui en augure d'autres !

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

«La Sportingmania» !

Une véritable Sportingmania s'est emparée de la Balagne.

Pour vous en convaincre il n'est que de s'arrêter à la brasserie du port à l'Ile-Rousse et de discuter avec Tony Canava pour entendre, d'entrée : «O quale hanu pigliatu ?».

Bien sût il s'agit de savoir si les «Bleus» ont enregistré une signature car l'on est aux aguets d'éventuels renforts pour le Championnat de Ligue 1...

Oh, savez-vous que pour chaque match à Furiani quelque deux mille Balanins se déplacent ! C'est un véritable défilé depuis Calvi, Algajola, l'Ile-Rousse et tous nos villages... Ici la «Squadra Turchina» est animée par Mathieu Giudicelli et Richard Sturlesi souligne Tony et, flamberge au vent, avec drapeaux et coups de klaxons, nous investissons «A Balanina»... Et comme I Balanini «So unti et fini» nul ne doute qu'ils doivent avoir quelque stratégie pour inciter les Bleus à l'emporter !

Paul-Ferdinand Heikamp... Vous vous souvenez, sans doute, de cet extraordinaire défenseur du Sporting qui, avec Charles Orlanducci, constituait un duo central quasi-infranchissable, d'autant que, derrière, la cage était protégée par Ilya Pantelic...

Heikamp a toujours manifesté un attachement particulier pour Bastia et le Sporting. Et voici qu'il est actuellement en vacances chez nous et plus particulièrement chez son ami Orlanducci, au Port de Toga... Et, tenez-vous bien, il affiche deux tatouages sur ses bras, l'un représente la Corse et l'autre le mot «Sporting». Sacré Ferdinand, va !

Il est vrai que nombre de joueurs qui ont porté le maillot bleu ont une certaine affection pour celui-ci, et le talent des supporters et l'attrait de l'île y sont certainement pour beaucoup.

C'est ainsi que la star des stars du Sporting, Dragan Dzajic vient régulièrement chez son ami Walter. Jhonny Rep rend visite à Charly Mori à Ponte-Leccia, d'autres, comme Fanfan Félix qui n'ont plus jamais quitté l'Ile-Rousse...

Tous sont marqués non au fer rouge mais au fer bleu... Qui aurait dit cela lorsque le petit club de Victor Lorenzi accéda en CFA ?

Grand bol d'oxygène pour la commune de Santa Maria Poghju

Au mois de février dernier, lors d'une réunion cantonale organisée en mairie sur le port de Taverna, une «nouvelle» devait considérablement changer l'avenir de la commune de Santa Maria Poghju : «On est sur une procédure positive du règlement de la dette de la commune» confiait le maire **Fanfan Mela**, rejoint par le président de l'exécutif de l'assemblée de Corse **Paul Giacobbi**, qui insistait sur le fait qu'il fallait mettre fin au problème de Santa Maria Poghju.

Depuis, la commune de Santa Maria Poghju était sur une procédure positive du règlement de sa dette communale, dont on peut affirmer aujourd'hui qu'elle a évolué favorablement.

C'est conformément aux engagements pris lors de l'importante réunion qui s'est tenue à Bastia en février dernier, que le processus de désendettement a débuté ces jours-ci en mairie de Santa Maria Poghju où le maire **Fanfan Mela** et ses adjoints **Tuanou Leonelli**, **Jean-Baptiste Tristani** et **M. Silvanoli**, recevaient **Paul Tominaro**, le représentant de la Caisse Régionale du Crédit Agricole de Moriani-Plage pour la signature effective d'un prêt, sur 20 ans, de consolidation de la dette. Cette signature met un terme à un contentieux bancaire de deux décennies. La satisfaction était de mise, comme l'exprimait le maire **Fanfan Mela** : «L'équipe municipale se réjouit de cette signature et tient tout particulièrement à remercier la Caisse Régionale de Crédit Agricole. Cette étape importante reflète deux



Lors de la signature du prêt « salvateur »

années et demie d'efforts, de rigueur budgétaire, de concertations et de négociations... à notre arrivée il y a bientôt 3 ans nous avions un endettement de 27 M€ (fortement diminué par une prise en compte de l'État), et l'on se dirige maintenant vers un budget 2013 enfin voté en équilibre, dès lors que nous aurons finalisé notre plan de règlement avec les créanciers restants.»

D'ICI ET D'ALLEURS

● OLMETO

Les samedi 11 et dimanche 12 août, se déroulera l'édition 2012 de «La Foire de Baracci», un classique désormais de l'été dans le Valinco.

Dominique Filloni, le Président du Comité d'Animation d'Olmeto, entouré de son équipe, et en présence de **Valérie Secondi**, maire de la Commune, ont établi un programme riche, varié et «alléchant» où plus de 100 exposants sont annoncés, venus de toute la Corse.

Le samedi 11 août l'ouverture de la Foire aura lieu, à 10h, avec à 11h30, un apéritif d'honneur.

Le public pourra circuler autour des stands alors que des promenades à dos d'âne seront proposées ainsi que de l'escalade avec les Sapeurs-Pompiers ou de l'accrobranche.

A partir de 18h, animations musicales avec les chanteuses **Domistria**, **Christelle Caste**, le Groupe **Armunia**. A 22h30, le **Dj Dumé** (Sono Evens) animera le Grand Bal.

Le dimanche 12 août aura lieu la messe chantée en plein air, suivie de la reprise des activités et des animations.

A 18h00, se produira le jeune groupe de danseurs de l'Association **Prim'Arte**, suivi à 19h du Tour de Chant de l'incomparable enfant du Valinco, **Jérôme Valinco**. A 20h30, se produira aussi le Groupe **Svegliu d'Isula**, avant le Grand Bal programmé à 22h30 sous la houlette de **Dj Dumé**.

Les Bains de Baracci seront ouverts au public qui bénéficiera aussi de l'immense parking que le Comité d'Organisation a prévu.

La Corse se mettra durant ces deux jours aux couleurs d'Olmeto, à Baracci.

● SANTA REPARATA DI BALAGNA

Le 4^{ème} Festival de Musica Classica, se déroulera du 7 au 9 août 2012.

Trois soirées au programme – Infos Billetterie : 06 45 40 00 26

Infos et Resa : www.musica-classica.fr

● AREGNO

Les 4 et 5 août, se déroulera «A Fiera Di L'Amandulu», foire rurale organisée en l'honneur de ce fruit et des produits dérivés. Entrée gratuite.

Service de restauration assuré.

Programme auprès du Foyer Rural d'Aregho.

Tél : 06 19 89 55 49 / 06 85 58 26 63.

● SOLENZARA

I Muvrini se produiront le 3 août, au Stade de Solenzara ; le 4 août, au Cosc de l'Île-Rousse ; le 5 août, à Campuloru ; le 6 août, Place du marché, à Bastia ; le 7 août, Place du Casone, à Ajaccio ; le 8 août, Port de Macinaggio ; le 9 août, Citadelle de Saint-Florent ; le 10 août, au Port de Calvi.

Tous ces concerts sont programmés, à 22h.

I Muvrini retrouveront Porto-Vecchio le 11 août où, au Stade Claude Papi, ils clôtureront, cette tournée.

● PORTICCIO

Nathalie Fornès, jusqu'au 11 août expose ses œuvres, sculptures en bronze ou en terre, à l'Office de Tourisme. **Nathalie Fornès** y exposera aussi ses tableaux réalisés à partir de tout ce que le bord de mer présente comme verre, bois, coquillages, sables et autres ingrédients...

A voir !

● SAN GAVINO DI CARBINI

Le Théâtre de Verdure «Teatru d'Orra In Alta-Rocca» a été récemment inauguré avec un concours populaire conséquent, lors du concert de **Bertrand Cervera**, en collaboration avec le Festival **Sorru In Musica**.

Dans le cadre du Festival Art'e Musica In Alta-Rocca, le 4 août, à 21h30, concert de **Feli** et de **Canta U Populu Corsu**.

Prix Littéraire des Hebdos en région

Vous aimez les livres et les auteurs ?

Chères lectrices, chers lecteurs, grâce à votre journal, **devenez membre du 6^e Prix Littéraire des Hebdos en région** en partenariat avec le groupe Audiens, ERDF, la Société des Papiers de Presse (SPPP), "La Grande Librairie" l'émission littéraire de France 5 animée par François Busnel et diffusée tous les jeudis à 20h35 (rediffusion le dimanche à 8h55) et le magazine Lire.

Pour participer, c'est simple : il suffit d'envoyer une lettre dans laquelle vous faites part de vos goûts littéraires et de votre motivation sans oublier votre adresse complète et votre numéro de téléphone. Cette lettre doit être adressée **avant le 14 septembre 2012** dernier délai à l'adresse suivante : **Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale, Prix Littéraire, 72 rue d'Hauteville, 75010 Paris.**

Les 22 lectrices et lecteurs choisis recevront à leur domicile 10 romans de la rentrée sélectionnés par un comité éditorial comprenant des éditeurs de la presse hebdomadaire régionale et la rédaction du magazine Lire.

En janvier 2013, le jury se réunira à Paris au siège de la Société des Gens de Lettres pour délibérer, et la proclamation du lauréat se fera le jour même, en début de soirée.

Le Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale (SPHR) prendra en charge les frais de transport, d'hébergement et de restauration des 22 membres du jury.

Le règlement complet du Prix littéraire des Hebdos en région est disponible sur simple demande au SPHR.



A Settimana Corsa[©]

32^{ème} semaine de l'année

du 3 au 9 août 2012

Les fêtes : le 3, Lydie - le 4, Jean-Marie Vianney - le 5, Abel, Oswald - le 6, Transfiguration du Seigneur, Octavien - le 7, Gaétan - le 8, Dominique - le 9, Amour.

Un an déjà

Le 5 août, la dette publique américaine fait baisser la note financière des Etats-Unis de AAA à AA, ce qui inquiète le monde entier.

Le 6 août, 300.000 personnes manifestent contre la vie chère, à Tel Aviv-Jaffa, en Israël.

Le 8 août, Lobsang Sangay succède au dalaï-lama en devenant le Premier ministre du nouveau gouvernement tibétain en exil.

Le 8 août, les troubles en Grande-Bretagne, qui ont éclaté dans la foulée d'une manifestation pour réclamer justice après la mort d'un homme tué par les forces de l'ordre, font trois morts et des dégâts estimés à plus de 170 millions d'euros.

Le 9 août, la joueuse de tennis belge Kim Clijsters abandonne lors du premier tour du tournoi de Toronto suite à des douleurs abdominales et annonce sa participation incertaine à l'US Open.

L'esprit du monde

Aucune paix n'est éternelle, mais toute journée qui la prolonge est une bénédiction.

Kaj Munk

Le truc de la semaine

Pour rendre son état premier à un fond de casserole sur lequel des aliments ont brûlé, faites-y cuire un oignon. Celui-ci a la particularité de détacher toutes les matières qui pourraient adhérer au fond.

Les tablettes de l'Histoire

Le 5 août 2002, le président afghan Hamid Karzai échappe à un attentat.

Le 6 août 1918, décès de l'aviateur français Roland-Garros.

Le 7 août 1945, le président américain Harry Truman annonce que la bombe atomique lâchée sur Hiroshima est un succès.

Le 8 août 1981, naissance à Bâle d'un père suisse et d'une mère sud-africaine de Roger Federer qui deviendra numéro un mondial en tennis.

Le 9 août 1945, trois jours après la destruction d'Hiroshima, un autre Boeing B-29 lâche une bombe atomique sur Nagasaki faisant 40.000 morts et autant de blessés, et provoquant la décision de capitulation du Japon.

Petits conseils pratiques

Noix de coco

Si vous ne parvenez pas à ouvrir une noix de coco, mettez-la dans un four chaud durant une trentaine de minutes. Passé ce délai, elle devrait alors se fendre toute seule.

Odeurs

Pour lutter contre les mauvaises odeurs qui règnent quelquefois dans les toilettes, si vous

n'avez pas de désodorisant, faites tout simplement brûler une allumette.

Congeler des oeufs

Congeler des oeufs entiers est impossible. Toutefois, il est possible de procéder de la manière suivante. Cassez les oeufs, et mélangez jaunes et blancs. Ajoutez du sel ou du sucre, selon le plat que vous aurez à préparer, puis répartissez les oeufs battus dans des bacs à congélation.

Éviter les pattes d'oie

Pour retarder au maximum l'apparition de pattes d'oie sur le côté des yeux, évitez de plisser les yeux, au soleil notamment, en ayant toujours à portée de main une paire de lunettes à verres teintés. Évitez également de lire sous un éclairage insuffisant.

Marteau

Le manche d'un marteau est parfois glissant, ce qui ne favorise pas une bonne préhension. Pour remédier à ce problème, frottez-le avec du papier émeri.

Calcaire

Pour éliminer le calcaire de votre machine à laver, faites-la tourner à vide, une fois par mois, en ajoutant un demi-litre de vinaigre à l'eau.

ABONNEZ-VOUS !



Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros 1 mois gratuit !

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION

Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI

Téléphone : 04 95 32 89 90

E-mail : redaction@informateurcorse.com

1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92

Télécopie : 04 95 32 02 38

E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40

ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

RÈGLE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES

ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 04 95 12 93 47

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis BIGNI - Corse Nouvelle[®], fondée en 1948 et La Semaine Corse[®], fondée en 1989 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1987) - Dépôt légal à date de parution.

On peut aussi venir en Corse pour ses musées*



*A Corsica ci piace ancu per i sò musei

